

SMbulletin

vendredi, le 27 septembre 2019

Chers confrères,
Salutations de Rome.

Il y a des changements dans l'équipe ici. Le père Paul Walsh a démissionné comme conseiller général.



Pendant les deux dernières années, Paul a été un admirable membre de l'équipe—généreux, compétent, sage. Nous lui sommes très reconnaissants.

Après un long moment de prière, de discernement et de consultation, pour des motifs de santé et de bien-être, il a décidé que ce n'est pas sa place. Nos meilleurs vœux l'accompagnent pour son retour à sa province d'Europe, sans doute après une période de repos et de remise sur pied.

Nous avons invité le père Albert Kabala, supérieur du district d'Afrique, à accepter en plus le rôle de conseiller général. Il gardera son pied-à-terre en Afrique et travaillera à partir de là, tout en venant à Rome régulièrement, au moins pour les sessions plénières deux ou trois fois l'an. Nous sommes très reconnaissants à Albert d'avoir accepté cette responsabilité additionnelle. Bien sûr, nous devons faire en sorte que sa charge de travail soit raisonnable.

Le départ de Paul nous attriste, bien sûr. En même temps, cette nouvelle manière de gouverner, où Albert est conseiller tout en résidant en Afrique, nous apparaît comme une manière possible pour le conseil général de gouverner à l'avenir. Nous pouvons mettre à l'essai cette manière de gouverner, tout en discernant à mesure, puis en l'évaluant lors du conseil de la Société en 2021.

Prions les uns pour les autres.

Fraternellement en Marie,

John Larsen, s. m.

UN MOMENT CRITIQUE POUR LA MISSION DE RANONG

La mission mariste de Ranong, en Thaïlande, aide depuis 2006 les enfants et les familles migrants de Birmanie. Le département du travail thaïlandais a ordonné récemment de fouiller et de numériser les dix centres d'apprentissage pour migrants de Ranong. Trente-deux enseignants migrants ont été arrêtés et déportés. Comme les neuf autres centres d'apprentissage pour migrants, la *Marist Asia Foundation* a décidé de fermer ses programmes d'éducation préscolaire et secondaire, afin de protéger le personnel birman contre le danger d'arrestation.



Le père Frank Bird, directeur de la mission, écrit: «Quand nous avons fermé nos portes, nous avons visité les familles et écouté leur histoire. C'est un problème pour elles de ne pas pouvoir travailler parce que leurs enfants ne peuvent pas aller à l'école. Quelques enfants vagabondent dans les rues, sont exposés aux dangers des usines de poisson, du travail des enfants, du trafic, de la prostitution (...). Nous naviguerons comme nous le pourrons pendant les semaines à venir; priez pour nous et appuyez-nous tandis que nous continuons à dialoguer avec le gouvernement et cherchons comment ramener nos enfants à l'école». Pour plus de renseignements, voir le [blog JPIC](#).